



Quatre écrans géants pour un mix en direct des contenus du web, c'est le WJ, c'est nouveau et c'est au Luxembourg!

Quand les web-jockeys galopent sur la Toile

Après le DJ, qui mixe des sons, et le VJ, des images vidéo, voilà le WJ, qui mélange en temps réel des contenus visuels et sonores en provenance de sites web.

Dans le cadre du projet «Aires de confluence», un trio de Net-artistes va proposer, à sa manière, un parcours singulier sur la Toile. À découvrir...

De notre journaliste
Grégory Cimatti

C'est l'un des plus gros paradoxes d'Internet. Malgré l'immense ouverture - aujourd'hui mondialisée - générée par l'utilisation de cet outil devenu indispensable, ces dernières années, sa pratique reste indubitablement individuelle. C'est vrai, par le biais de quelques instruments, un échange, plus ou moins important, peut être favorisé. Mais, dans son ensemble, derrière son écran, de lien en lien, de site en site, l'internaute est seul. Il cultive son propre jardin, développe ses favoris, ne sortant de sa coquille virtuelle qu'occasionnellement.

Errer dans le cyberspace va-t-il de pair avec une claustration? Pas si sûr. En tout cas, pas depuis qu'une certaine Anne Roquigny s'est penchée sur le problème. Cette curatrice ès art numérique en a eu justement assez de ce cloisonnement, désireuse de montrer au public les œuvres de ses Net-artistes fétiches. Et la voici donc lancée sur le projet de mise au point d'un logiciel, s'appuyant sur tout le savoir-faire de Stéphane Kyles, histoire de permettre à des créateurs de faire joujou avec le contenu du web. «De faire déborder le réseau de la Toile», comme elle aime à le définir.

Voilà pour la petite histoire, et ce week-end, c'est du côté du Grand-Duché que la démonstration se passe, dans le cadre du projet «Aires

de confluence» - estampillé cerf bleu -, qui interroge sur la notion de paysage, et organisée par Arscenic Luxembourg, association baignant dans l'art numérique. Quentin Drouet, à l'origine du dessein, témoigne. «Avant, le web était un lieu de recherche, d'expérimentation. Mais il a dérivé vers le consumérisme. Dès lors, on est dans l'individualisation, la personnalisation du contenu. L'idée, c'est de s'ouvrir sur l'espace public et qu'Internet incite de nouveau à la réflexion, le tout dans une démarche artistique, et contemporaine, bien sûr».

➤ **Google, ce «Big Brother»**

Concrètement, au LX5 Homebase, le spectateur avisé découvrira un univers qui ressemble fortement à celui créé par le VJ, «avec le côté aléatoire du web, son fort degré d'imprévu». Au point même de prendre en compte le plantage... L'oreille et l'œil vissés sur quatre écrans l'entourant, il pourra ainsi sur laisser transporter dans les bidouillages et mixages d'un trio d'artistes, qui, chacun à leur manière, vont proposer un parcours singulier sur la Toile.

Jean-Baptiste Bayle, dans son travail, va s'appuyer sur Google, pointant le doigt sur le nouveau «Big Brother global», véritable filtre réducteur de la hiérarchisation des connaissances, altérant en profondeur la notion de culture. À ses côtés, Sylvie Astié va prendre le contrepied d'une approche commerciale du web, montrant des images plus poétiques et invitant à un voyage onirique. Enfin, Anne Laforet, pas-

sionnée de «computer art» et «software art», sera elle aussi de la performance.

Avec cette volonté d'aller à rebrousse-poil, ces artistes sont-ils les nouveaux guides d'Internet? Des personnes désireuses de dévoiler toute la richesse de la forêt cachée derrière l'arbre. Des dénicheurs de recoins foisonnants, loin des sites de vente de billets et autre moteur de recherche aliénant. Toujours Quentin Drouet. «Le réseau ce ne sont pas seulement des grands portails, mais le travail de millions de gens, de milliers de chercheurs. Derrière la façade, il y a un vrai activisme et une réflexion sensible».

Toutefois, le WJ a-t-il un avenir aussi radieux qu'a pu l'être celui du DJ? Pour l'instant, lors des différentes manifestations, dont la très récente strasbourgeoise à l'occasion des «Nuits de l'ososphère», l'accueil a été très encourageant. Néanmoins, en raison d'un dispositif assez technique, et non diffusé au grand public, le projet est encore balbutiant. Dans ce sens, un workshop sera d'ailleurs organisé dès demain, afin que les amateurs plus ou moins éclairés puissent voir comment le logiciel fonctionne. «Il n'y a aucun secret, seulement des limites techniques», lâche Quentin Drouet.

Mais tout le monde espère sa mise en ligne rapide, histoire d'en faire profiter tout le monde. Et ainsi, dans un futur proche, créer une plus grande interaction avec le public, qui pourra venir partager ses propres liens. Et dans le même sens, de se débarrasser de certaines contraintes, géographiques notamment, pour un échange à distance. Entre Sibiu et le Luxembourg, par exemple...

WJs@Luxembourg. Au LX5 Homebase - Luxembourg (Bonnevoie)
Le 26 octobre, 14 - 18 h : workshop
Le 27 octobre, 14 - 18 h : workshop
20 h - 23 h : Performance

Qu'est-ce que le WJ?

➤ Le WJ est un dispositif public de performances web modulable permettant à des acteurs d'Internet (artistes du son, de l'image, du réseau, programmeurs, programmeurs, activistes, théoriciens des médias, pionniers du web...) de jouer en live et en haut débit avec la diversité des contenus présents dans l'immensité du réseau.

➤ Le procédé permet de récupérer le contenu d'un ou plusieurs sites sur Internet et de le dispatcher sur différents écrans ou différents ordinateurs. Une «bécanne» centrale, sorte de régie web, permet de piloter à distance un réseau de machines connectées au net. Contrairement aux DJ et VJ, qui stockent leur contenu sur leur disque dur local, la matière avec laquelle joue le WJ est directement sur Internet, qui, du coup, prend la forme d'un disque dur géant, dans lequel ils vont puiser leur ressource en temps réel et qu'ils redistribuent sur les machines.

➤ L'artiste qui pilote la régie a fait, au préalable, une sélection de sites, importe ses liens favoris puis sélectionne les écrans sur lesquels il affiche ces sites. Il peut naviguer dans tous les contenus qui s'affichent sur tous les écrans. Le wj-s/software est un logiciel pour explorer, scanner, piller et mixer le web. Ainsi, les différentes sources sonores et visuelles (vinyes, CD, MP3, vidéos, mpeg4, animations...) sont superposées, modifiées, réinterprétées pour produire des flux d'images et de sons inédits.

➤ Le WJ est un musicien, un DJ, un VJ ou un expérimentateur du réseau qui, à partir de ses propres productions ou de matières collectées sur les netlabels, les netradios, les netzines, les webblogs, les mailing lists, les serveurs mails et sur toutes sortes de plates-formes, déconstruit les contenus et se les approprie en les recomposant pour générer une autre narration. Le résultat? Quelque chose qui ressemble au VJ, avec le côté aléatoire d'Internet.

www.wj-s.org

Escher HALLOWEEN PARTY
31. Oktober 07

an der Rockhal zu Esch/Uelzecht
vun 19.00 bis 01.00

Virverkaaf : 8 C
Oweskees: 10 C

fir all Jonk bis 18 Joër
Mega Stëmmung ouni Alkohol!

Animatioun mam Steve Kugener an DJ Schmissi

Special Guest: AIS

Gratis Bus-Navette

Virverkaaf: Am Quick zu Esch, an den VOX-Shopen, Esch/Alzette, Bascharage, Belle-Etoile, Letzebuerg-Staat an Bärreng.
an am Escher Jugendhaus 65, rue Z. Bernard Info-Tel: 549140

Logos: Escher Jugendhaus, Foyer, VOX, Quick, AIS, Lombardi Sports, Quotidien, Tageblatt, Alzette, Escher.